

Un pied
Dedans

La Lettre du MRS

Mouvement pour la Réinsertion Sociale

Un pas
Dehors

Sommaire

EDITO	1
■ INTERVIEW D'UN ACCUEILLI Vers l'autonomie grâce à l'hôtel relais.	2
■ INTERVIEW D'UN ACCUEILLANT	2
■ Permis de conduire Permis d'avenir	3
■ CHIFFRES CLÉ	3
■ EVÈNEMENTS	4
■ ACCUEIL MRS en Ile de France	4

N° 25 - JUIN 2012

édito

ON N'EST PAS RESPECTÉS

C'est une constatation, une plainte, un cri qui revient souvent dans le discours des jeunes accueillis.

A première vue, on pourrait penser qu'il s'agit d'une protestation rituelle contre le tutoiement, qu'il soit méprisant ou seulement familier, qu'emploient trop d'agents de la force publique. Le vouvoiement réglementaire ne doit pas être impossible puisqu'il semble que la gendarmerie le pratique majoritairement. Il est vrai que c'est plus souvent en zones rurales que dans les quartiers dits "sensibles". Mais, c'est de bien plus que cela qu'il s'agit.

Dans le travail du bénévole de terrain, la ligne de conduite est normalement l'empathie, c'est-à-dire la recherche de la compréhension du vécu de l'accueilli, sans la dimension affective de la sympathie. Implicite, cette attention à la personne, à son identité, comporte sa part de respect. Mais c'est probablement davantage qui est attendu, voire exigé. De quel "respect" s'agit-il donc ?

Originellement, le respect est la reconnaissance d'une qualité, d'une valeur, d'un mérite, plus hauts que les siens ; ces attributs s'incarnent alors dans un personnage reconnu comme supérieur. Par un glissement progressif, le concept est devenu la reconnaissance de la dignité d'autrui, non seulement lorsqu'elle est supérieure à la sienne, mais dès qu'elle est considérée comme équivalente.

Dès lors, on voit se profiler un redoutable enchaînement : n'être pas respecté, c'est avoir le ressenti, que l'interlocuteur, quel qu'il soit, juge que mes valeurs sont inférieures aux siennes. Être respecté implique que mes valeurs, mes opinions ou sa manière de vivre, sont acceptées par l'autre comme aussi estimables et valables que les siennes. Mais, souvent, il faut bien rectifier, recadrer. Par exemple, faire prendre conscience que "ce qui est à portée de main, c'est pour qu'on s'en serve" ("Tu as changé ma vie", le récit d'Abdou Sellel, le vrai partenaire de l'Intouchable) ne peut être un principe de vie.

Pour y parvenir, il faut parler, il faut beaucoup de temps. Et il est frappant que, dans le malaise actuel des surveillants de prison, confrontés à d'imprévisibles passages à la violence, figure le constat que, "dans les faits, nous n'avons jamais eu aussi peu de temps pour échanger avec les détenus". D'expérience, nous savons combien il faut de temps et d'écoute, pour calmer une violence menaçante. Pour parvenir au juste équilibre entre la reconnaissance qu'ils peuvent être aussi victimes et le renvoi à leur responsabilité personnelle, sans les enfermer dans leurs actes. La tâche est grande car ceux qui nous arrivent ont souvent cumulé l'échec de la famille et celui de l'école. C'est donc une sorte de reconstruction de la personnalité qu'il faut accompagner, parallèlement au parcours de réinsertion.

Xavier Larere

MRS
Association
de soutien et
d'aide aux
sortants de
prison

Fondée en 1969

Etre accueilli au MRS

Vers l'autonomie grâce à l'hôtel relais.

Après 18 mois de détention à la prison de Fresnes pour violence, Hichem M. 35 ans, est libéré le 3 août 2010.

IL ne possède qu'une chose donnée par le SPIP: une courte liste d'adresses d'associations susceptibles de l'aider à faire surface. Hichem M. raconte :

J'ai appelé tout de suite les associations mais je n'ai obtenu qu'un seul rendez-vous ; au MRS avec Michel. Depuis 10 jours, je dormais dehors, je n'avais plus qu'un euro en poche. J'avais tout perdu, mon appartement, mon travail, ma voiture. Sans le MRS qui a pu m'héberger dans une chambre d'hôtel, je n'aurais pas réussi à retravailler aussitôt pour mon ancienne patronne comme poseur de façades en aluminium. Elle m'a signé un CDD de 3 mois et je suis à présent en CDI. Le premier mois est le plus dur. C'est la galère totale. En attendant la première paye, on est à zéro. Je ne pouvais compter que sur le MRS pour dormir, manger, me déplacer, recevoir mon courrier. C'est sûr, sans le MRS je serais encore clochard ou retourné en Maison d'Arrêt.

Dès que je l'ai pu, j'ai versé 8 euros par nuitée pour la chambre et j'ai déposé plusieurs dossiers à la mairie et à la préfecture pour obtenir un logement social. En attendant la réponse, le MRS m'a proposé un hôtel relais.

Si je faisais les démarches nécessaires, si je cherchais moi-même un logement, si je payais régulièrement mon loyer au début du mois, si j'économisais peu à peu la somme indispensable à une future caution, si je me comportais correctement à l'hôtel, alors j'étais assuré de conserver la chambre du MRS pendant une douzaine de mois. Le temps de devenir autonome.

Mes démarches personnelles n'ont pas abouti. Je n'ai trouvé en banlieue que des chambres peu reluisantes, sans douche, à 800 euros où il m'était impossible de recevoir ma petite fille de 4 ans. Heureusement les démarches innombrables de Malika, l'éducatrice spécialisée du MRS, à l'aise dans le maquis administratif, ont donné un formidable résultat : un studio de 30 mètres carrés refait à neuf pour 425 euros par mois à Paris.

Le 25 novembre 2011, j'ai signé le bail. Le 12 décembre, j'ai rendu les clés de la chambre du MRS et pour la première fois depuis des mois et des mois, je suis rentré chez moi dans le 19ème arrondissement. Le bonheur !

Aujourd'hui, je suis tranquille, mon travail marche bien, ma petite fille vient me voir à la maison, je suis trop content.

**Le MRS a besoin de votre aide
Un don de 100€
vous coûtera seulement 34€.
Merci pour votre participation.**

Etre accueillant au MRS

Directeur juridique, DRH, avocate, Louisa BETHUNE, retraitée, est accueillante au MRS depuis 3 mois.

MRS : Comment avez-vous connu le MRS ?

LB : En feuilletant "Le magazine de Paris" je suis tombée par hasard sur l'annonce du MRS qui recherchait des bénévoles.

MRS : Pourquoi avoir choisi d'aider des délinquants ?

LB : Quand j'ai vu cette annonce, j'ai pensé que la réinsertion d'anciens détenus me conviendrait mieux que ma précédente activité bénévole au sein d'une association qui s'occupait d'étrangers, de cadres supérieurs, de chercheurs travaillant sur le plateau de Saclay qui n'étaient pas vraiment dans le besoin.

J'ai appelé en me disant que mes différentes expériences professionnelles seraient pour moi un atout. Et puis le MRS correspondait à ce que je recherchais : du concret, être utile à quelque chose et ne pas me contenter d'enrichir mon carnet d'adresses et de faire de la convivialité.

MRS : Quel accueil avez-vous reçu au MRS ?

LB : J'ai été très bien accueillie par des gens qui sont tous volontaires et qui viennent là pour être utiles. Bien sûr, ils affichent des tendances politico-sociales différentes mais c'est ce qui fait l'intérêt de la vie en commun. Je trouve cela toujours enrichissant et après 40 ans d'une vie professionnelle plutôt variée, je m'adapte au milieu dans lequel je suis.

MRS : Le contact avec les sortants de prison est-il difficile ?

LB : Non, mes expériences professionnelles m'aident beaucoup mais ma formation au MRS étant inachevée, je manque encore de connaissances techniques pour mieux orienter les accueillis. J'apprends sur le tas. Ce n'est pas un problème, je ne suis pas déçue.

MRS : Est-ce un travail gratifiant ?

LB : J'ai l'impression que de temps en temps on peut être un peu utile pour donner de l'espoir à quelqu'un qui a l'air de se trouver au fond du trou. J'ai été surprise de voir un jeune, sorti de prison depuis 2 mois, obtenir un contrat de travail et une chambre.

C'est encourageant. Donc je continue, en me disant que si l'on veut aider les gens à lever la tête il faut s'investir, prendre le temps d'écouter, de comprendre quelle sorte d'individu est devant nous, quelles sont ses chances de se réinsérer, rebondir sur ce qu'il dit, déceler la personne qu'il faut absolument aider parce que il y a en elle le ferment pour s'en sortir.

La Formation au MRS

- ERASM :
"Développement de la personne et projet de vie"
- APCARS :
"Place des victimes dans le processus pénal."
"Vers une justice restaurative."

Permis de conduire

Permis d'avenir

Condamné à 6 mois de prison ferme et 12 mois avec sursis pour une affaire de stupéfiants, Henri L. 27 ans, sort de Fresnes au bout de 3 mois muni de l'adresse du MRS que lui a donnée Christine S. lorsqu'elle l'a rencontré en détention grâce à la médiation du SPIP.

Il témoigne :

Ma situation était complètement dramatique. Je n'avais plus rien, ni maison, ni adresse, aucune ressource. Après 14 nuits dans une chambre d'hôtel fournie par l'association ACTIF et en attendant d'être hébergé durablement par une structure contactée pendant ma détention, je n'avais rien devant moi, absolument rien.

Le MRS m'a reçu, écouté, orienté, conseillé, permis de recevoir mon courrier grâce à une domiciliation et pour m'éviter la rue, logé durant une trentaine de jours, le temps d'intégrer le foyer Aurore qui a tenu sa promesse.

J'ai très vite travaillé en me déclarant auto entrepreneur ; agent commercial, je vends des espaces publicitaires sur internet, un boulot peu rentable et aléatoire. Je peux gagner un Smic ou plus en mars et rien en avril.

Voilà pourquoi je voudrais devenir préparateur de commandes ou chauffeur livreur.

Je connais bien Paris, ces métiers payent bien, l'embauche fonctionne. Mais j'ai un handicap : je ne possède pas le permis B. et j'étais sans moyens.

Au cours de l'un de mes nombreux entretiens avec Christine, j'ai appris que le MRS pouvait m'aider à passer mon permis.

La démarche à suivre ?

Simple mais pas évident.

A moi de trouver une auto école, de m'y inscrire et d'obtenir le code à mes frais.

Après quoi le MRS financerait la conduite.

J'ai foncé. Je me suis inscrit.

Le plus difficile ? Trouver une auto école pas trop méfiante qui accepte de prendre quelqu'un qui affirme que son dossier sera financé par une association.

J'en ai déniché une, j'ai donné un petit acompte de 50 euros.

Je me suis battu pour réussir le code et le MRS s'est mis alors directement en contact avec mon auto école pour régler en deux fois les cours de conduite.

J'ai donc payé 300 euros et le MRS 660 euros. L'auto école était ravie.

Tout a super bien fonctionné.

J'ai eu le permis du premier coup. Pour moi c'était vital car je roulais sans permis.

Je suis en règle, je démarche un poste de chauffeur livreur avec Pôle Emploi et plus tard je veux passer le permis poids-lourd et devenir chauffeur routier.

Le MRS m'a beaucoup aidé.

Je suis quitte avec la justice.

Je ne risque pas de retourner en prison.

Chiffres clefs 2012

MRS (Ile de France : 75, 92, 93)

LE MRS	PRÉPARATION À LA SORTIE
590 accueillis	5 centres pénitentiaires
2530 entretiens	187 détenus
9 860 nuitées assurées	213 entretiens
35 % de réussite	61 hébergements

HÉBERGEMENTS RELAIS

Durée moyenne : 7 mois

Participation financière de l'hébergé :

250 € à 300€ par mois

90 % d'accession au logement autonome

95 % de pérennisation de l'emploi

LE MECENAT PRIVE

- Dons de particuliers
- Une Fondation familiale
- Fondation M 6
- Premier Investissement / Les nouveaux constructeurs
- Société d'entraide de la Légion d'Honneur

et 1/3 des recettes de la vente aux enchères de novembre 2011 grâce au soutien de agnès.b, AXA Atout Coeur, Mister Brown/Vue sur la Ville Maître Vincent Pestel-Debord et de plus de 100 artistes

Total : 64 000 euros



Remise au MRS du Prix "L'Honneur en action" par le Général d'Armée Hervé Gobilliard, Président de la Société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur, en présence de l'ancien ministre Xavier Emmanuelli.

EVENEMENT

**A vos agendas !
Lundi 22 octobre 2012**

Soirée lyrique

Mathilde AMBROIS, soprane, Olivier LACOSTE, baryton,
accompagnés d'Aurélié COURTOT, pianiste
interpréteront un programme aussi riche que varié :
Schubert, Tchaïkovski, Dvorak, Gershwin, Rick Sowash et aussi quelques surprises.

**Venez nombreux, soutenir le MRS
nous comptons sur vous !**

Ecole normale de musique - 78 rue Cardinet 75 017

ACCUEIL DU MRS EN ILE DE FRANCE

MRS 75

7, passage du Bureau - 75011 Paris - mrs75@orange.fr
Tél. : 01 43 72 02 00 Fax : 01 43 72 11 00

MRS 92

Maison des Associations - mrs92@live.fr
11 rue des Anciennes Mairies - 92000 Nanterre
Tél. : 01 47 24 10 47 Fax : 01 41 37 76 15

MRS 93

21, rue Salvador Allende (nouvelle adresse) - 93000 Bobigny
mrs93@free.fr
Tél : 01 41 60 09 15 et 06 63 77 26 18 Fax : 09 55 44 32 41

SECRETARIAT GÉNÉRAL DU MRS

Philippe Grollemund assisté de Zohra Haddji
12 rue Charles Fourier - 75013 Paris
Tél : 01 45 81 17 57 - Fax : 01 45 81 29 32 - mrssiege@orange.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Xavier Larere, Président du MRS, Conseiller d'Etat honoraire.

APPEL A BENEVOLES

**Ne laissez pas vos
compétences inemployées !**

Depuis 40 ans, le MRS
fonctionne
avec des bénévoles.

Toutes les compétences
y ont leur place :
sociales, administratives, relation-
nelles, financières, comptables,
informatiques....

**Formation assurée
Convivialité garantie**

Venez-voir !
Appelez

le 01 45 81 17 57
ou le 06 80 02 74 35